

without delay and that he never had any doubts as to the support of the other Latin American countries. He pointed out that eight countries of Latin America, including members of the Council, had already voiced their approval.

He desired to have the problem studied immediately in order that the Council might be in a position to take more definite action at its next session. He, therefore, supported both the Cuban proposal and the suggestion of the Chinese representative that the Secretariat should be asked to undertake an immediate study of the economic problems of Latin America.

Finally, he expressed approval of the proposal to appoint a drafting committee and suggested that it should be composed of all the members who had submitted proposals.

Mr. BELT (Cuba) accepted the suggestions made by the representatives of China and Venezuela and modified his proposal to include China and Lebanon as members of the *ad hoc* committee.

Decision: *The Council decided to set up a drafting committee composed of the representatives of Chile, China, Cuba, Lebanon, New Zealand, Norway, the United States of America and Venezuela, to study the Cuban proposal in the light of the suggestions made in the course of the general discussion, and to report to the Council.*

The meeting rose at 1.50 p.m.

HUNDRED AND SIXTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Tuesday, 5 August 1947, at 3 p.m.*

Acting President: Mr. Jan PAPANEK
(Czechoslovakia).

39. Continuation of the discussion of the report on the first session of the Economic Commission for Asia and the Far East and the report of the Committee of the Whole (documents E/452, E/491¹ and E/524²: amendment proposed by the delegation of the Union of Soviet Socialist Republics (document E/512)³

Mr. NEHRU (India) said that after careful consideration of document E/512, the Indian

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council*, Second Year, Fifth Session, Supplement No. 6.

² See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council* during its fifth session, resolution 69 (V), page 7.

³ See Annex 13.

qu'il n'a jamais douté de l'appui des autres pays de l'Amérique latine. Il fait remarquer que huit pays de l'Amérique latine, et parmi eux des membres du Conseil, ont déjà exprimé leur approbation.

Il désire qu'on procède immédiatement à l'étude du problème afin de mettre le Conseil à même de prendre, au cours de sa prochaine session, des dispositions plus concrètes. Aussi appuie-t-il aussi bien la proposition de la délégation de Cuba que la suggestion du représentant de la Chine, qui tendent à inviter le Secrétariat à entreprendre l'étude immédiate des problèmes économiques de l'Amérique latine.

Enfin, il approuve la proposition de créer un comité de rédaction et il suggère que celui-ci soit composé de tous les membres qui ont présenté des propositions.

M. BELT (Cuba) accepte les suggestions des représentants de la Chine et du Venezuela et modifie sa proposition afin d'inclure dans la composition du comité spécial les représentants de la Chine et du Liban.

Décision: *Le Conseil décide de créer un comité de rédaction composé des représentants du Chili, de la Chine, de Cuba, du Liban, de la Nouvelle-Zélande, de la Norvège, des Etats-Unis d'Amérique et du Venezuela, le charge d'étudier la proposition de la délégation de Cuba, en tenant compte des suggestions faites au cours de la discussion générale, et de rendre compte au Conseil.*

La séance est levée à 13 h. 50.

CENT-SIXIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mardi 5 août 1947, à 15 heures.*

Président par intérim: M. Jan PAPANEK
(Tchécoslovaquie).

39. Suite de la discussion sur le rapport de la première session de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient et le rapport de la Commission siégeant en comité (document E/452, E/491¹ et E/524²): amendement de la délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (document E/512)³

M. NEHRU (Inde) déclare que la délégation de l'Inde, après un examen attentif du texte

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social*, deuxième année, cinquième session, supplément No 6.

² Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil économique et social* pendant sa cinquième session, résolution 69 (V), page 7.

³ Voir l'annexe 13

delegation would have to reconsider the theoretical approval it had given to the USSR amendment the day before in the Economic Committee. The exception ruling out Turkey made this amendment unacceptable, since Turkey, in the Indian delegation's opinion, was as much an Asiatic as a European country. Moreover, this amendment seemed to aim at placing a restriction on the countries of Asia, a restriction which did not apply to European countries; the proposal, therefore, appeared to be directed against the interests of the Asiatic countries.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) said that the USSR delegation's idea was merely to apply to the creation of the Economic Commission for Asia and the Far East the same rules as had already been laid down by the Economic and Social Council for the Economic Commission for Europe.

The USSR amendment, he maintained, would widen the Commission for Asia and the Far East, and, as regards the exception made for Turkey, the USSR delegation had already had occasion to make its reasons clear. In conclusion, he said the USSR delegation's proposal was the only correct one from the point of view of principle.

Sir Andrew CLOW (United Kingdom) said that the Council's resolution of March 1947 regarding the setting up of an Economic Commission for Europe¹ was not a valid analogy for the Economic Commission for Asia and the Far East, as the USSR representative had argued. To take that view would mean setting up a Commission for Asia and the Far East in which the majority would consist of thirteen countries of Western Asia and the minority of four countries of Eastern Asia, whereas the geographical zone defined by the Council did not include the territories of these countries in Western Asia.

He thought that these considerations and the objections raised by the Indian representative explained why the USSR amendment should be rejected.

Mr. NEHRU (India) found it impossible to decide either for or against an amendment the meaning of which he did not grasp and which seemed to become more and more obscure as the discussion went on. He wanted to know, in short, whether the amendment was for or against the Asiatic countries. The text, as it stood, was confusing and he wanted to have

¹ See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council* during its fourth session, resolution 36 (IV), page 10.

du document E/512, se trouve dans l'obligation de revenir sur l'approbation de principe qu'elle avait donnée la veille, au Comité des affaires économiques, à l'amendement de l'URSS. L'exception formulée contre la Turquie rend cet amendement inacceptable, car la Turquie est, au sens de la délégation de l'Inde, autant un pays asiatique qu'un pays européen. D'autre part, cet amendement semble vouloir imposer aux seuls pays de l'Asie des restrictions auxquelles ne sont pas soumises les nations de l'Europe; c'est donc une proposition qui paraît être dirigée contre les intérêts des pays asiatiques.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) dit que la délégation de l'URSS se propose uniquement d'appliquer à la formation de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient les règles déjà établies par le Conseil économique et social pour la constitution de la Commission économique pour l'Europe.

Il affirme que la formule de l'URSS tend à élargir le cadre de la Commission pour l'Asie et l'Extrême-Orient et rappelle, en ce qui concerne l'exception faite pour la Turquie, que la délégation de l'URSS a déjà eu l'occasion d'en donner clairement les raisons. Il conclut en affirmant que la proposition de sa délégation est la seule correcte du point de vue de la question de principe.

Sir Andrew CLOW (Royaume-Uni) déclare que la résolution du Conseil de mars 1947 relative à la formation de la Commission économique pour l'Europe¹, n'offre pas d'analogie valable pour la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, comme le soutient le représentant de l'URSS. Une telle conception des choses entraînerait la formation d'une Commission pour l'Asie et l'Extrême-Orient où la majorité serait constituée par treize nations de l'Asie occidentale et la minorité par quatre nations de l'Asie orientale, alors que la zone géographique définie par le Conseil ne comprend pas les territoires de ces nations de l'Asie occidentale.

Il estime que ces considérations et les critiques du représentant de l'Inde justifient un rejet de l'amendement de l'URSS.

M. NEHRU (Inde) déclare se trouver dans l'impossibilité de se prononcer pour ou contre un amendement dont le sens lui échappe et semble s'obscurcir avec le développement de la discussion. Il lui faut savoir si l'amendement est, en définitive, pour ou contre les pays asiatiques. Le texte, dans sa forme actuelle, prête à confusion, aussi voudrait-il obtenir du représentant de

¹ Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil économique et social* pendant sa quatrième session, résolution 36 (IV), page 10.

some explanations from the USSR representative so that the Indian delegation could define its position with a full knowledge of the facts.

Mr. CHANG (China) was in favour of the President's earlier proposal to take an immediate vote.

The Council then voted on the amendment proposed by the representative of the Union of Soviet Socialist Republics.

Decision: *The USSR amendment was rejected by nine votes to four with five abstentions.*

The PRESIDENT then proposed to put the preliminary draft resolutions submitted by the Economic Committee to the vote (document E/524).

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that, in view of the capital importance which the USSR delegation attached to the amendment which had been rejected by the Council, he would abstain from voting.

Decision: *The three resolutions contained in document E/524 were adopted by fourteen votes with four abstentions.*

40. One Day's Pay Proposal (documents E/464, E/464/Add. 1, E/516/Rev. 1¹, E/464/Add. 2 and E/519²)

Mr. THORP (United States of America) said that it was the purpose of the United States delegation in formulating its amendment (document E/519) to simplify the structure and functions of the Committee on the United Nations Appeal for Children. He explained that the United States amendment would completely abolish the sponsorship of the International Committee and would set up, in place of the proposed International Advisory Committee, a larger group of advisers which would offer all the advantages of a sponsorship group and, at the same time, have specific responsibilities for work. This group, he said, would consist of representatives of the national committees and representatives of the non-governmental organizations in category A. The Chairman and three additional members would be appointed by the Secretary-General.

Referring to the budget proposed by the Secretariat (document E/464/Add. 2), Mr. Thorp said that the sum of \$115,000 envisaged

¹ See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council* during its fifth session, resolution 80 (V), page 40.

² See Annexes 5 and 5a.

l'URSS des précisions qui permettraient à la délégation de l'Inde de prendre position en connaissance de cause.

M. CHANG (Chine) se prononce en faveur de la proposition faite antérieurement par le Président en vue d'un vote immédiat.

Le Conseil procède au vote sur l'amendement proposé par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Décision: *L'amendement de l'URSS est repoussé par neuf voix contre quatre, avec cinq abstentions.*

Le PRÉSIDENT propose alors de voter sur les avant-projets de résolution proposée par le Comité des affaires économiques (document E/524).

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare qu'en vue de l'importance primordiale qu'attache la délégation de l'URSS à l'amendement repoussé par le Conseil, il s'abstiendra de voter.

Décision: *Les trois résolutions contenues dans le document E/524 sont adoptées par quatorze voix, avec quatre abstentions.*

40. Propositions d'une contribution volontaire égale au produit d'une journée de travail (document E/464, E/464/Add. 1 et E/516/Rev. 1¹, E/464/Add. 2 et E/519²)

M. THORP (Etats-Unis d'Amérique) dit qu'en formulant son amendement (document E/519), la délégation des Etats-Unis a voulu simplifier la structure et les fonctions du Comité de l'appel des Nations Unies en faveur de l'enfance. Il explique que l'amendement des Etats-Unis supprimerait complètement la Commission internationale de parrainage et constituerait, au lieu de la Commission consultative internationale prévue, un plus large groupe de conseillers qui offrirait les avantages d'un groupe de parrainage tout en ayant des responsabilités de travail précises. Ce groupe, dit-il, serait composé de représentants des comités nationaux et des représentants des organisations non gouvernementales de la catégorie A. Le Président et trois membres supplémentaires seraient nommés par le Secrétaire général.

En ce qui concerne le budget proposé par le Secrétariat (document E/464/Add. 2), M. Thorp déclare que le chiffre de 115.000 dollars prévu

¹ Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil économique et social* pendant sa cinquième session, résolution 80 (V), page 40.

² Voir les annexes 5 et 5a.

for the last four months of the year meant that the total budget would amount to at least half a million dollars. He, therefore, recommended the meeting to give its closest attention to the proposal contained in document E/519 to replace paragraph (d) of the Committee's report.

Mr. LAMARLE (France) said that he wholeheartedly supported the United States delegation's amendment regarding the structure and functions of the Advisory Committee.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) thought that an immediate decision should be taken. He would abide by the decision of the majority, whatever formula was adopted.

Mr. STOLZ (Czechoslovakia) said that the United States amendment indicated some misunderstanding. He thought that the heading of paragraph (d) was the cause of the confusion. He explained that this International Committee would not, strictly speaking, be a committee; it had only been devised in order to gather together outstanding personalities representing racial, cultural, religious and other groups. On the other points of the amendment he thought that agreement could be reached, and he supported the proposals regarding the payment of national representatives by the national committees and the appointment of three additional persons by the Secretary-General.

Mr. DAVIDSON (Canada) had no particular prejudice for or against either formula, but felt he ought to call attention to the illogicality of the United States delegation's amendment, which would only have the effect of reviving the evil it purported to combat, i.e., a working committee which would be too big, top heavy and ineffective. If the United States amendment were put to the vote he would abstain but would vote for the Drafting Committee's proposal.

Mr. SEN (India) agreed with the criticism expressed by the Canadian representative and added that it would be embarrassing for the Secretary-General to have to decide who was to be an active member and who was not. He failed to see what saving would follow from the proposal that expenses should be met by the national committees or by the non-governmental organizations in category A.

Passing on to the consideration of the Drafting Committee's report, he pointed out that it would be necessary to fix some time-limit for the collection of the funds. With regard to the paragraph laying down that the bulk of the funds collected should be handed over to the International Committee, he pointed out that it would be

pour les quatre derniers mois de l'année indique que le budget total s'élèvera à un minimum d'un demi-million de dollars. En conséquence, il recommande à l'Assemblée de donner toute son attention à la proposition contenue dans le document E/519 pour remplacer le paragraphe d) du rapport du Comité.

M. LAMARLE (France) dit qu'il approuve chaleureusement l'amendement de la délégation des Etats-Unis en ce qui concerne la structure et les fonctions de la Commission consultative.

M. SANTA CRUZ (Chili) déclare qu'il faut prendre une décision rapide. Il se ralliera à la décision de la majorité quelle que soit la formule adoptée.

M. STOLZ (Tchécoslovaquie) déclare que l'amendement des Etats-Unis indique qu'il y a un malentendu. Il pense que le titre du paragraphe d) est à l'origine de la confusion. Il explique que cette Commission internationale ne serait pas à proprement parler une commission et n'a été conçue que pour arriver à réunir le concours de personnalités éminentes représentant des groupes raciaux, culturels, religieux, etc. En ce qui concerne les autres points de l'amendement, il est d'avis qu'une entente est possible et se rallie aux propositions relatives au paiement des représentants nationaux par les comités nationaux, et à la nomination par le Secrétaire général de trois personnalités supplémentaires.

M. DAVIDSON (Canada) déclare ne pas être particulièrement pour ou contre l'une ou l'autre formule, mais il est forcé de relever l'illogisme de l'amendement de la délégation des Etats-Unis. Celui-ci n'arriverait qu'à recréer le mal qu'il prétend combattre, c'est-à-dire un comité de travail trop large, trop lourd et inefficace. Il s'abstiendra de voter si l'amendement de la délégation des Etats-Unis est mis aux voix, mais votera pour la proposition du Comité de rédaction.

M. SEN (Inde) approuve les critiques du représentant du Canada. Il ajoute qu'il serait embarrassant pour le Secrétaire général d'avoir à décider qui participe activement et qui ne le fait pas. Il déclare ne pas voir quelle économie résulterait de la proposition relative au paiement des dépenses par les comités nationaux ou les organisations non gouvernementales de la catégorie A.

Passant ensuite à l'examen du rapport du Comité de rédaction, il signale qu'il serait nécessaire de fixer une limite de temps pour la collecte des fonds. Il remarque, à propos du paragraphe établissant que la majeure partie des fonds collectés devra être remise à l'Organisation internationale, qu'il serait difficile pour les

difficult for countries with grave child welfare problems of their own to comply with this ruling.

Mr. PERRY (New Zealand) hoped that the text would be accepted as it stood but regretted that no definite date had been set for inaugurating the campaign. As regards the United States amendment about estimated expenditure, he felt that the sum of \$115,000 could be fully justified if it represented the expenditure necessary for the work itself. Referring to the criticisms of the United States representative about the structure of the Committee, he agreed with Mr. Stolz who thought that the terms used in the report were somewhat misleading. He thought that a formula which would reconcile the two texts could be found, and suggested that the United States representatives should get together with the members of the Drafting Committee for that purpose.

Mr. CHANG (China) agreed with the Canadian representative's proposal.

Mr. STOLZ (Czechoslovakia) asked the President whether acceptance of the Canadian representative's proposal would not excessively delay the consideration of the budget by the Secretariat.

The PRESIDENT replied that from the Secretariat's point of view it would be desirable for the Council to vote at least on the non-controversial parts of the report, and only refer the paragraph entitled "International Advisory Committee" back to the Drafting Committee.

Mr. DAVIDSON (Canada) also wanted to refer back to the Drafting Committee paragraph (d), entitled "The International Committee".

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) recalled the USSR delegation's reasons, as previously stated, for abstaining from voting. He added that the Council's decision did not necessarily imply his delegation's ratification or approval of the expenses specified in document E/464/Add. 2.

Mr. GORE-BOOTH (United Kingdom) said that it would be simpler not to proceed for the present to any provisional ratification which would in any case have to be reconsidered. He suggested, therefore, referring the whole proposal back to the Drafting Committee which, assisted by the United States representative, could complete a redraft of the resolution in forty-eight hours at the most.

Mr. ALEXANDER (Vice-Chairman of the International Children's Emergency Fund),

pays ayant chez eux de graves problèmes relatifs à l'enfance de respecter ce règlement.

M. PERRY (Nouvelle-Zélande) exprime l'espoir que le texte soumis sera accepté tel qu'il est rédigé. Il regrette que la date vers laquelle s'organisera la campagne n'ait pas été spécifiquement établie. En ce qui concerne l'amendement des Etats-Unis sur la question des dépenses prévues, il remarque que la somme des 115.000 dollars peut être pleinement justifiée si elle représente des dépenses nécessaires pour le travail proprement dit. A propos des critiques du représentant des Etats-Unis concernant la structure de la Commission, il dit se rallier au point de vue de M. Stolz qui considère que les termes employés dans le rapport ont entraîné une certaine confusion. Il pense qu'une formule conciliatrice entre les deux textes peut être trouvée, et propose que les représentants des Etats-Unis se joignent aux membres du Comité de rédaction à cette fin.

M. CHANG (Chine) approuve la proposition du représentant du Canada.

M. STOLZ (Tchécoslovaquie) demande au Président si l'acceptation de la proposition du représentant du Canada ne retarderait pas l'examen du budget par le Secrétariat.

Le PRÉSIDENT répond que, du point de vue du Secrétariat, il serait désirable que le Conseil votât au moins les parties du rapport qui ne prêtent pas à controverse, et ne renvoyât au Comité de rédaction que le paragraphe intitulé: "Commission consultative internationale".

M. DAVIDSON (Canada) voudrait également renvoyer au Comité de rédaction le paragraphe d), intitulé: "La Commission internationale".

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle les raisons, déjà données, de l'abstention de la délégation de l'URSS. Il ajoute que la décision du Conseil n'implique pas nécessairement une ratification ou une approbation, par sa délégation, des dépenses indiquées au document E/464/Add.2.

M. GORE-BOOTH (Royaume-Uni) dit qu'il serait plus simple de ne pas passer pour l'instant à des ratifications provisoires sur lesquelles il faudrait de toute façon revenir; par conséquent, il propose de renvoyer l'ensemble de la proposition au Comité de rédaction qui, avec l'aide du représentant des Etats-Unis, pourra dans les quarante-huit heures au plus tard achever la nouvelle rédaction de la résolution.

M. ALEXANDER (Vice-Président du Fonds international de secours à l'enfance) répond aux

replying to the Indian representative's remark regarding the difficulty which his country would experience in transmitting to the international organization amounts collected in India for child welfare purposes, pointed out that the organization did not operate in India, but would be prepared to do so if India so wished and if the organization had the necessary funds. He stressed the importance of the campaign retaining its international character.

Mr. ORDING (Secretariat) felt that it would be very unfortunate if the remarks contained in the United States delegation's amendment led the representatives present to believe that excessive and unjustifiable expenses would be incurred. He said that the sum of half a million dollars mentioned by the United States representative bore no relation to the actual figures estimated by the Secretariat which considered the \$115,000 as a maximum budget.

Decision: *It was decided to refer the question back to the Drafting Committee.*

41. Continuation of the discussion of chapter V of the Report of the first session of the Commission on Human Rights and of chapter III of the report of the first session of the Commission on the Status of Women (documents E/259¹, E/281/Rev. 1², E/481³, E/505 and E/521⁴)

The PRESIDENT opened the discussion on the resolutions adopted by the Social Committee as contained in documents E/505 and E/521.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) said he had previously defined the USSR delegation's attitude on those resolutions. He thought that if it adopted those two resolutions, the Council would be preventing the Commission on the Status of Women and the Commission on Human Rights from giving their full attention to the urgent and concrete problems which really fell within their scope. In his view, the resolutions in question bordered on the ridiculous, and the USSR delegation would vote against their adoption.

The PRESIDENT put the resolution contained in document E/505 to the vote.

Decision: *The resolution was adopted by fourteen votes to two, with two abstentions.*

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council*, Second Year, Fourth Session, Supplement No. 3.

² *Ibid.* Supplement No. 2.

³ See Annex 2.

⁴ See Annexes 14 and 14e.

remarques du représentant de l'Inde relatives aux difficultés que pourrait rencontrer l'Inde en remettant à l'organisation internationale les fonds qui auraient été réunis pour l'aide à l'enfance sur son territoire. Il rappelle que l'organisation ne fonctionne pas aux Indes mais qu'elle le ferait si ce pays en manifestait le désir et si l'organisation disposait des fonds nécessaires. Il souligne l'importance de conserver à cette campagne son caractère international.

M. ORDING (Secrétariat) pense qu'il serait très fâcheux qu'en raison des remarques contenues dans l'amendement de la délégation des Etats-Unis, les représentants présents aient l'impression que des dépenses exagérées et injustifiables seront faites. Il déclare que la somme d'un demi-million de dollars mentionnée par le représentant des Etats-Unis ne correspond en rien à la réalité des chiffres prévus par le Secrétariat qui considère le montant de 115.000 dollars comme le budget maximum.

Décision: *La question est renvoyée au Comité de rédaction.*

41. Suite de la discussion sur le chapitre V du rapport de la première session de la Commission des droits de l'homme et sur le chapitre III du rapport de la première session de la Commission de la condition de la femme (documents E/259¹, E/281/Rev. 1² et E/481³; E/505 et E/521⁴)

Le PRÉSIDENT ouvre la discussion sur les résolutions adoptées par le Comité des affaires sociales et contenues dans les documents E/505 et E/521.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle avoir déjà eu l'occasion de définir la position prise par sa délégation à l'égard de ces résolutions. Il pense que l'adoption par le Conseil de ces deux résolutions empêcherait la Commission de la condition de la femme et la Commission des droits de l'homme de se consacrer aux problèmes urgents et concrets qui relèvent vraiment de leur compétence. Selon lui, ces résolutions touchent à l'absurde et la délégation de l'URSS votera contre leur ratification.

Le PRÉSIDENT met aux voix la résolution contenue dans le document E/505.

Décision: *La résolution est adoptée par quatorze voix contre deux, avec deux abstentions.*

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social*, deuxième année, quatrième session, supplément No 3.

² *Ibid.*, supplément No 2.

³ Voir l'annexe 2.

⁴ Voir les annexes 14 et 14e.

The PRESIDENT put the resolution contained in document E/521 to the vote.

Mr. D'ASCOLI (Venezuela) said he would abstain from voting as the text was not clear.

Decision: *The resolution was adopted by thirteen votes to two, with three abstentions.*

The meeting rose at 5.45 p.m.

HUNDRED AND SEVENTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Wednesday, 6 August 1947, at 11 a.m.

Acting President: Mr. Jan PAPANEK (Czechoslovakia).

42. Report of the Secretary-General on the draft convention on the crime of genocide (document E/522)

Decision: *As there were no objections, the President declared the draft resolution contained in the report adopted.¹*

43. Continuation of the discussion of the Progress report of the Secretary-General on the implementation of resolution 58 (I) of the General Assembly on advisory social welfare functions of UNRRA transferred to the United Nations (document E/520)^{2 3}

Mr. MALIK (Lebanon) objected to the second paragraph of the draft resolution submitted by the Social Committee (document E/520)² and proposed that the first phrase should read: "Recognizes that as many Member Nations of the United Nations as possible should . . ." which he felt expressed more accurately what was intended.

Mr. HAARR (Norway) explained that the purpose of the second paragraph was to indicate that whereas to date the benefits of advisory social welfare services had been limited to countries which had received UNRRA aid and the less developed countries, and had been in the nature of emergency aid, a basis should be laid for the future, and such services should be made available to all Members of the United Nations, thus opening the door towards making the ser-

¹ See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council*, during its fifth session, resolution 77 (V), page 21.

² See Annex 7a.

³ See 95th meeting, page 76.

Le PRÉSIDENT met aux voix la résolution contenue dans le document E/521.

M. D'ASCOLI (Venezuela) annonce qu'il s'abstiendra de voter en raison du manque de clarté du texte.

Décision: *La résolution est adoptée par treize voix contre deux, avec trois abstentions.*

La séance est levée à 17 h. 45.

CENT-SEPTIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 6 août 1947, à 11 heures.

Président par intérim: M. Jan PAPANEK (Tchécoslovaquie).

42. Rapport du Secrétaire général concernant le projet de convention sur le crime de génocide (document E/522)

Décision: *En l'absence de toute objection, le Président déclare adopté le projet de résolution contenu dans le rapport¹.*

43. Suite de la discussion du rapport du Secrétaire général sur les progrès réalisés dans la mise en oeuvre de la résolution 58 (I) de l'Assemblée générale, relative au transfert aux Nations Unies des fonctions consultatives exercées en matière de service social par l'UNRRA (document E/520)^{2 3}

M. MALIK (Liban) s'oppose à l'adoption du deuxième paragraphe du projet de résolution soumis par le Comité des affaires sociales (document E/520²) et propose d'en modifier comme suit le premier membre de phrase: "Reconnaît que le plus grand nombre possible d'Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies doivent . . ." Il estime que cette rédaction traduit plus exactement la pensée du Comité.

M. HAARR (Norvège) explique que l'intention du deuxième paragraphe est d'indiquer que, jusqu'à présent, seuls les pays ayant bénéficié de l'assistance de l'UNRRA et les pays moins développés ont profité des avantages des services consultatifs en matière de service social et que ces avantages ont présenté un caractère de secours d'urgence; il faut toutefois prévoir pour l'avenir que tous les Etats Membres des Nations Unies pourront bénéficier de ces services, aux-

¹ Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil économique et social* pendant sa cinquième session, résolution 77 (V), page 21.

² Voir l'annexe 7a.

³ Voir la 95ème séance, page 76.